



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DE LAURIER
(B. SUTCL.)



CHEVIER.

Abonnements : Un an... \$1.00 Six mois... 0.50

Jules-Edouard Prevost, Directeur ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Apparitions : Le pouce : Un mois... \$1.00 Un an... \$3.00

LABELLE.

Trop de Protection Pas assez de logique

Voyons un peu quelle est la logique des protectionnistes à outrance. La Patrie et ses adeptes nous crient dans les oreilles: Ah! quelle horreur! d'octobre 1902 à octobre 1903 le gouvernement a prélevé \$39,000,000 par les droits de douane!

Et aussitôt après cette plainte ils déclament que ces droits ne sont pas suffisamment élevés, qu'il faut les augmenter sous peine de voir notre pays tomber dans la ruine et dans la désolation.

Voyons, citoyens canadiens, à quelque parti que vous apparteniez, dites-nous si cette attitude est raisonnable.

Et pourtant c'est bien celle de M. Tarte et du parti conservateur à l'heure qu'il est. D'un côté ils font un crime au gouvernement de prélever de si fortes sommes par les droits douaniers; d'un autre côté ils font encore un crime au gouvernement de ne pas hausser davantage ces droits qu'ils viennent de trouver exorbitants.

Comprenez cela. C'est tout comme les protectionnistes qui à la manière de Tarte demandent que le Canada s'entoure d'une muraille de Chine et qui, en même temps, favorisent les plans de Chamberlain.

Ils semblent oublier, tout d'un coup, que le zolverein rêvé par le monoclé impérialiste ouvrira toute grandes nos portes à la concurrence britannique.

En ce qui regarde nos droits douaniers, les protectionnistes à outrance, désireux de sortir de la position fautive où les place leur raisonnement, nous disent:

« En élevant le tarif, comme nous le demandons, nous cesserons d'acheter de l'étranger et par conséquent loin de s'accroître, la somme prélevée par les douanes, diminuera considérablement. »

Quel mirage trompeur! Ne perdons pas de vue, s'il vous plaît, que notre politique fiscale actuelle contient une forte dose de protection. Le raisonnement des protectionnistes exagérés ne vaut absolument rien, en face de notre situation présente. Il aurait un peu plus de valeur si notre tarif ne protégeait nullement nos industries nationales. Mais tel n'est pas le cas puisque notre tarif est basé sur un principe de protection mitigé mais bien défini; notre tarif protecteur est de 24%.

Pour que les partisans de la protection à outrance eussent raison, il faudrait admettre que les droits douaniers très élevés auraient pour résultat de mettre notre pays dans la possibilité de tout produire, de tout fabriquer à des prix aussi bas et d'une manière aussi parfaite que partout ailleurs. Cette prétention est insensée. Chaque pays a ses spécialités dans l'industrie et dans la production naturelle.

Chaque nation est obligée de s'approvisionner de certains produits à l'étranger. Le Créateur a répandu abondamment mais différemment par le monde les ressources merveilleuses du sol, les beautés comme les fécondités et les richesses.

Tous les peuples sont solidaires les uns des autres, non seulement au point de vue commercial mais aussi au point de vue des échanges nécessaires au bien-être et au bonheur de tous.

Les mêmes protectionnistes ne détruiraient jamais ces principes d'éternelle vérité. Entourons-nous, si nous le voulons, d'un fossé profond que les produits étrangers ne pourront franchir.

C'est nous, le peuple, qui en souffrirons. C'est évident. Même les manufacturiers l'admettent. Nous sommes heureux de pouvoir citer ici leur organe, *The Manufacturer*, publié à Toronto.

Dans sa livraison du 5 février nous lisons: « Nous pouvons dire aussi que l'étendue énorme des besoins du Canada est telle qu'il est virtuellement impossible pour les manufacturiers canadiens de pourvoir à tous et de ce qui nous manque doit nous être fourni par les autres pays. »

« Ce n'est pas diminuer le Canada que de dire que ses manufacturiers sont incapables de répondre à tous ses besoins, et c'est pourquoi ce dont le pays a besoin et ce que nos manufacturiers ne peuvent pas produire doit de toute nécessité être acheté à l'étranger. »

C'est bien ce que nous disions tout à l'heure. Cette vérité est tellement évidente que même les manufacturiers, qui auraient intérêt à ce qu'elle n'existe pas, sont forcés de l'admettre.

Que les partisans de la protection à outrance viennent, après cela, réclamer à grands cris le relèvement du tarif et se plaindre, en même temps, de la somme atteinte par nos droits douaniers actuels, c'est absurde.

Ils ne voient donc pas que ce qu'ils de-

mandent ne ferait qu'aggraver ce qu'ils critiquent. Ils s'imaginent donc que le peuple canadien, heureux de la prospérité générale dont jouit notre pays, depuis quelques années, est désireux de tomber dans les ennuis et les misères, dans tous ces maux, qui dans le moment actuel, comme dit M. Monk, « portent les Américains eux-mêmes vers la révision de leur tarif, parce qu'ils veulent mettre fin au régime de certains trusts et monopoles menaçant sérieusement le bien-être de la République. »

Un parti déprimé

Tel est le parti conservateur depuis qu'il est tombé entre les mains d'hommes sans convictions, depuis qu'il a confié ses destinées à un transfuge polique, depuis, disons-le enfin, qu'il a reçu de nouveau dans son sein M. Israel Tarte.

L'abandon que M. Monk vient de faire de la direction du parti conservateur dans notre province est un fait très significatif. Conservateurs et libéraux ont le devoir de rechercher les causes de cette importante décision prise par M. Monk.

Nous les trouvons dans la lettre suivante adressée à M. Borden par le chef démissionnaire:

Montréal, 17 janvier, 1904.

M. L. R. Borden, C. R., M. P., Hôtel Windsor, Montréal.

« Mon cher M. Borden, « La nouvelle qu'une autre session du Parlement doit avoir lieu et que les élections générales sont remises indéfiniment, me permet de mettre à exécution une résolution à laquelle je me suis arrêté, il y a déjà quelque temps, mais dont j'ai différé la réalisation, parce que je croyais, comme beaucoup d'autres, que la campagne électorale allait commencer tout de suite. »

« Depuis 1900, je me suis efforcé, dans la mesure du possible, de remplir mes devoirs comme chef de notre parti, dans cette province, et je n'ai qu'à me louer de la courtoisie et de la considération dont j'ai été l'objet de la part du peuple de la province de Québec, mais il y a, dans notre parti ici, des éléments qui, clairement, ne me sont pas sympathiques, qui me sont même hostiles. »

« La tâche de diriger l'opposition, à l'heure actuelle, dans Québec, est une tâche difficile dont la réussite dépend d'une union complète et d'un soutien unanime; dans les circonstances, j'en suis arrivé à la conclusion qu'il vaut mieux pour moi m'en tenir à mes devoirs de simple député aux Communes, et je m'adresse à vous comme chef de l'opposition pour vous faire part de ma détermination. Je sens que je puis me rendre plus utile dans les rangs du parti. »

« Je continuerai à m'appliquer à la défense des intérêts de mes électeurs qui m'ont si généreusement appuyé dans le passé et qui ont droit à toute ma considération. »

Votre tout dévoué, Signé: F.-D. MONK. »

La partie que nous avons soulignée met à nu la plaie dont souffre le parti conservateur, plaie que lui a infligé un poignard trop connu.

Ainsi donc, M. Monk, un des hommes de la politique canadienne les plus honorables et les plus estimés, cède le pas à la clique des mécontents conduite par l'ambitieux M. Tarte. En vérité l'opposition est bien malade.

« La portion saine du parti conservateur, les jeunes qui espèrent aussi bien que les vieux qui se souviennent, nous disent donc franchement si le départ de M. Monk et l'entrée de M. Tarte ne constituent pas un véritable désastre dans leur rang. »

Quant M. Tarte fut expulsé du ministère Laurier, l'opposition cria à la démission, au départ et à la ruine du parti libéral.

Et pourtant nous ne faisons que nous débarrasser d'un traître. Que faut-il donc penser du parti conservateur déseigné, divisé au point de forcer de démissionner un chef aussi intègre et aussi respecté que M. Monk?

Un autre symptôme qui nous indique la fièvre latente dont est dévorée l'opposition c'est le fait que le *Journal*, l'organe officiel du parti conservateur, n'a pas formulé de regrets du départ de M. Monk, ni adressé de remerciements à ce chef qui s'en va après avoir relevé son parti dans la province de Québec, autant que faire se pouvait.

Autre symptôme, M. Tarte se réjouit, à mots couverts, mais il se réjouit évidemment, dans la *Patrie*, de la démission de M. Monk.

Autre symptôme, les conservateurs sincères regardent M. Tarte de travers, c'est-à-dire à constater dans les interviews publiés par la *Presse*; les tartistes comptent sur le temps pour endormir les scrupules de ces conservateurs et pour s'imposer.

En un mot, le parti conservateur déprimé, sans cohérence et sans nerf, est sur le bord d'un abîme où il va sûrement tomber.

Quant un parti a commis l'inconvenance et a eu la faiblesse de caractère de recevoir et de mettre au rang de ses généraux un Bazaine tel que M. Tarte, il n'est pas de faute qu'il ne puisse commettre.

Il y a un peu plus d'un an les conservateurs ont accepté dans leurs rangs M. Tarte, qu'ils avaient pourtant stigmatisé du titre de traître pendant dix ans. Ce faux pas les mènera loin dans le chemin de la déchéance.

Le parti conservateur est entré dans l'engrenage. Il n'en sortira que déformé et déchéqué.

TOUJOURS LES MEMES

Le *Rappel*, l'organe conservateur le plus sottement fanatique de la province de Québec, essaie de détruire la popularité de Laurier en le faisant passer pour un impérialiste dangereux.

Dans ce but, ces écrivains sans franchise exploitent des paroles qui appartiennent au passé et laissent dans l'ombre des actes qui sont du présent et ont amplement racheté les périodes de pure éloquence tombées jadis des lèvres de Sir Wilfrid Laurier.

Que les fanatiques aveugles du *Rappel* nous montrent donc, dans l'histoire de leur parti, un homme d'état qui a mieux combattu que Laurier contre les empiétements de l'impérialisme.

Ces accusations de l'opposition ne sont pas nouvelles. Avant même l'avènement des libéraux au pouvoir, les conservateurs disaient que Laurier avait trahi les intérêts de sa race en approuvant l'idée d'une fédération impériale.

Au *Rappel* d'aujourd'hui et à ceux qui l'approuvent il convient de répondre comme Laurier lui-même le faisait en 1894 dans un grand discours prononcé à Québec.

Nous le citons textuellement: LA FEDERATION IMPERIALE

D'abord, laissez-moi vous dire ce que c'est que la fédération impériale. Il y a un certain nombre de nos adversaires, parmi les membres du parti Tory, qui convoitent que la destinée ultérieure du Canada est d'entrer dans une immense Confédération de tous les pays qui reconnaissent la suzeraineté de l'Angleterre. Laissez-moi vous dire ceci: Je ne partage pas cette idée, mais c'est une idée qui a de la grandeur; c'est une idée noble et je la comprends de la part de nos compatriotes d'origine britannique. Cette idée a été émise pour la première fois par M. Blake dans un discours qu'il a prononcé à Aurora en 1876. Depuis ce temps-là, les Tories, fidèles à leur tactique ordinaire, ont commencé à attaquer l'idée de M. Blake, mais ils s'en sont toujours, en la réfutant, montrés incapables.

M. Blake avait conçu une immense fédération basée sur les vraies doctrines des libéraux; les Tories l'ont rapetissée, au point d'en faire une confédération militaire et protectionniste contre le reste du monde. Voilà ce que j'avais à combattre. Je leur ai dit: je ne suis pas avec vous; votre idée a du grand, je l'admets; je comprends qu'elle vous soit chère, à vous, hommes de race britannique, mais vous la rapetissez; étendez-la. Vous voulez faire une vaste confédération militaire; pour moi je suis opposé à ce système; vous voulez faire une immense confédération protectionniste contre le reste du monde; je suis également opposé à cette idée, mais si vous voulez faire une alliance commerciale de tous les pays issus de l'Angleterre, en y comprenant la grande nation qui est à côté de nous, les Etats-Unis, quant à moi je suis prêt à l'accepter et à aller devant une majorité française défendre cette idée qui est si scandaleuse pour M. Thomas Chapais. M. Thomas Chapais m'a dit, dans plusieurs numéros successifs du *Courrier du Canada*, qu'en parlant comme je l'avais fait, j'avais trahi les intérêts de ma race. Il me semble que M. Thomas Chapais a le scandale bien facile tout à coup. (Hear, hear!) Ses chefs politiques, sir John MacDonald, sir Charles Tepper, M. J. C. Patterson, M. Foster et M. Wood, contrôleur du Revenu, tous des hommes qu'il appuie de sa parole et de sa plume; ces hommes sont tous en faveur de la fédération impériale et M. Chappais n'en est pas scandalisé! Bien plus, sir John A. MacDonald a déclaré un jour à Londres dans un discours sur la fédération impériale, qu'il croyait bien que l'Angleterre ne s'engagerait jamais dans une guerre d'agression, mais que, si elle s'y engageait, le Canada serait prêt à prendre sa part de responsabilité dans sa défense et M. Chappais ne s'est pas scandalisé.

Bien plus encore, il y a eu en 1885 une assemblée en faveur de la fédération impériale à Montréal, à laquelle étaient présents T. Foster, ministre des Finances, M. Wood, contrôleur du Revenu, M. J. C. Paterson, ministre de la Milice, et il y fut résolu que toute idée de fédération impériale devait être telle qu'elle pourvoirait à la défense de l'Empire — et M. Chappais ne s'est pas scandalisé! (Rires.) Mais quand je proclame non pas une fédération militaire — car le temps est passé des fédérations militaires et ne reviendra jamais sur ce continent d'Amérique (longs applaudissements); quand je propose une alliance commerciale comprenant dans cette alliance tous les pays de race anglo-saxonne, parce que la race anglo-saxonne est la race la plus commerciale du monde, M. Chappais se scandalise.

Le défilé était conduit par le Dr Emmanuel Fournier.

Les sociétés religieuses et laïques de Lowell étaient toutes représentées, entre autres: la Société Saint-Jean-Baptiste, l'Union Saint-Joseph, l'Association Catholique, les Forestiers Catholiques, la Garde Nationale, etc.

Un grand nombre de voitures suivaient. Les rues sur les parcours étaient remplies de fidèles.

Bien avant que l'heure du service ne sonne, le temple de Saint-Joseph fut envahi par une foule pieuse et recueillie. La nef de l'église et les jubés étaient remplis.

Les porteurs furent les RR. PP. Amyot, Diss, Dabreuil, Viaud, Audibert, Deguire, Laganière et Le Vacon.

Les sociétés religieuses et laïques de Lowell étaient toutes représentées, entre autres: la Société Saint-Jean-Baptiste, l'Union Saint-Joseph, l'Association Catholique, les Forestiers Catholiques, la Garde Nationale, etc.

Un grand nombre de voitures suivaient. Les rues sur les parcours étaient remplies de fidèles.

Bien avant que l'heure du service ne sonne, le temple de Saint-Joseph fut envahi par une foule pieuse et recueillie. La nef de l'église et les jubés étaient remplis.

Les porteurs furent les RR. PP. Amyot, Diss, Dabreuil, Viaud, Audibert, Deguire, Laganière et Le Vacon.

Les sociétés religieuses et laïques de Lowell étaient toutes représentées, entre autres: la Société Saint-Jean-Baptiste, l'Union Saint-Joseph, l'Association Catholique, les Forestiers Catholiques, la Garde Nationale, etc.

Un grand nombre de voitures suivaient. Les rues sur les parcours étaient remplies de fidèles.

Bien avant que l'heure du service ne sonne, le temple de Saint-Joseph fut envahi par une foule pieuse et recueillie. La nef de l'église et les jubés étaient remplis.

Les porteurs furent les RR. PP. Amyot, Diss, Dabreuil, Viaud, Audibert, Deguire, Laganière et Le Vacon.

Les sociétés religieuses et laïques de Lowell étaient toutes représentées, entre autres: la Société Saint-Jean-Baptiste, l'Union Saint-Joseph, l'Association Catholique, les Forestiers Catholiques, la Garde Nationale, etc.

Un grand nombre de voitures suivaient. Les rues sur les parcours étaient remplies de fidèles.

Bien avant que l'heure du service ne sonne, le temple de Saint-Joseph fut envahi par une foule pieuse et recueillie. La nef de l'église et les jubés étaient remplis.

sition à l'idée impérialiste de Chamberlain. El le demande pour le Canada la plus grande mesure d'autonomie compatible avec le lien colonial, pour les provinces la plus grande mesure d'autonomie compatible avec le lien fédéral.

Durant une heure et demie, M. Bourassa a tenu l'auditoire suspendu à ses lèvres. Sa péroraison lui a valu une magnifique ovation.

M. Arm. Laverge vient nous dire qu'on peut être un bon député libéral en même temps qu'un nationaliste convaincu. Et il nous cite en terminant la devise de Sir Wilfrid Laurier qui est aussi celle de la Ligue Nationaliste: — Le Canada d'abord, le Canada toujours, rien que le Canada!

NECROLOGIE

Le R. P. Fournier, O. M. I.

Le Révérend Père Alexandre Fournier, O. M. I., frère de notre concitoyen, le Dr Emmanuel Fournier, a rendu son âme à Dieu le mardi, 16 février, à Lowell, où il demeurait depuis de longues années.

Le Père Fournier était un enfant de Saint-Jérôme, puisqu'il était le fils de feu M. Alexandre Fournier, un des pionniers de notre ville. Le Père Fournier naquit en 1843. Il fit ses études classiques au collège de Sainte-Thérèse, puis résolut d'étudier le notariat. Il se livra à cette étude, pendant un an, mais résolut ensuite d'entrer dans le sacerdoce.

Il fit ses études théologiques au séminaire de Sainte-Thérèse où l'on n'avait pas oublié et ses talents et ses nombreuses qualités.

Il entra ensuite chez les Pères Oblats. Il fut ordonné prêtre au noviciat de Lachine. Le Père Fournier a fourni une longue carrière de mouvement et de travail incessant. Il vécut successivement à Saint-Pierre de Montréal, à Hull, à Ottawa.

En 1871, il fut envoyé par son ordre à Lowell où il a, depuis, dépensé son zèle et ses forces dans l'intérêt de la religion et de ses compatriotes.

Depuis 1871, le Père Fournier a été six ans à Plattsburg, tout le reste de cette longue période a été consacré à la belle paroisse Saint-Joseph, où il a travaillé comme le cofondateur avec le Père Garin.

Il y fonda de nombreuses sociétés qui perpétuent son mémoire, entre autres un cercle de couture dont le but est de vêtir les enfants pauvres.

Les Canadiens français ont toujours trouvé dans le Père Fournier un patriote enthousiaste et éclairé, qui au jour de la fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste, était toujours à la tête des démonstrations populaires.

La mort du Rvd Père Fournier a été un regret général à Lowell. La presse anglaise et française a fait un éloge ému du regretté défunt.

Nous lisons dans *L'Etoile*, le journal canadien français de Lowell: « Le Rvd. Père Fournier était universellement aimé, et il le méritait abondamment, c'est là le meilleur éloge que nous pouvons faire de lui. Il fut un apôtre zélé, un directeur sage, éclairé, ferme, mais avec douceur. Il a été bon, il a été fécond en œuvres dont l'existence, pour longtemps assurée, contribuera à perpétuer son souvenir dans la génération présente et le faire connaître de celle qui lui succédera comme un homme à qui la nationalité canadienne française, la religion catholique doivent beaucoup à Lowell. »

Le corps du Père Fournier a été exposé à l'église Saint-Jean-Baptiste où une foule considérable est allée lui dire un dernier adieu.

Vendredi dernier, un service a été chanté à l'église Saint-Jean-Baptiste, puis la dépouille mortelle a été transportée à l'église Saint-Joseph où a eu lieu un service solennel à 10 hrs.

Les obsèques du Rvd. Père Fournier ont revêtu un cachet de grandeur inoubliable. Une foule de près de 7,000 personnes a assisté aux funérailles.

De l'église Saint-Jean-Baptiste à l'église Saint-Joseph un nombreux cortège a escorté le char funéraire. Le défilé était conduit par le Dr Emmanuel Fournier.

Les sociétés religieuses et laïques de Lowell étaient toutes représentées, entre autres: la Société Saint-Jean-Baptiste, l'Union Saint-Joseph, l'Association Catholique, les Forestiers Catholiques, la Garde Nationale, etc.

Un grand nombre de voitures suivaient. Les rues sur les parcours étaient remplies de fidèles.

Bien avant que l'heure du service ne sonne, le temple de Saint-Joseph fut envahi par une foule pieuse et recueillie. La nef de l'église et les jubés étaient remplis.

Les porteurs furent les RR. PP. Amyot, Diss, Dabreuil, Viaud, Audibert, Deguire, Laganière et Le Vacon.

Les sociétés religieuses et laïques de Lowell étaient toutes représentées, entre autres: la Société Saint-Jean-Baptiste, l'Union Saint-Joseph, l'Association Catholique, les Forestiers Catholiques, la Garde Nationale, etc.

Un grand nombre de voitures suivaient. Les rues sur les parcours étaient remplies de fidèles.

Bien avant que l'heure du service ne sonne, le temple de Saint-Joseph fut envahi par une foule pieuse et recueillie. La nef de l'église et les jubés étaient remplis.

Les résolutions de condoléances adoptées par les nombreuses sociétés de Lowell ainsi que les pompes funéraires dont nous venons de donner un très pâle compte-rendu démontrent la profonde estime dont jouissait le Père Fournier à Lowell.

Sa mort y laisse des regrets universels. Nous présentons nos sympathies à notre concitoyen et ami, le Dr Emmanuel Fournier.

MELI-MELO

Un nouveau journal, intitulé: *Le Patriote*, vient de naître à Bay City, (Mich.)

Le nom en est plus beau que le style. L'article de fond du premier numéro est écrit en une langue abominable.

C'est dommage, car, en général, les journaux français des Etats-Unis sont fort bien rédigés.

Elu sans opposition. L'hon. M. Rodolphe Leuieux a été réélu par acclamation samedi par les électeurs de Gaspé.

Nous félicitons sincèrement le solliciteur-général de la confiance que viennent de lui témoigner ses mandataires et de la solide popularité dont il jouit dans son comté.

A Québec. Les élections municipales ont été favorables à M. Parent à Québec. Aucun de ses adversaires n'a pu se faire élire.

Il reste à souhaiter que le parti vainqueur n'utilise sa puissance que dans le véritable intérêt de Québec.

Le succès des protectionnistes. Nous avons vu comment la campagne protectionniste outrée a été couronnée de succès lors des dernières élections partielles. Sur quatre comtés de la province de Québec où la propagande protectionniste s'est surtout exercée, les libéraux en ont gagné quatre.

Cela n'a pas empêché M. Tarte de crier à la victoire, parce que, pour bien d'autres raisons, certains endroits.

A la *Union* de Saint-Hyacinthe répond avec beaucoup d'à propos: « En ville, dans un centre industriel, la où les théories de M. Tarte, si elles sont vraies, seraient favorables, elles ont été rejetées par 373 de majorité. »

Leur union! Le *Rappel*, le *Journal* et la *Patrie* sont trois journaux conservateurs qui tirent chacun de leur bord.

Non, mais c'est y beau, l'union! Le *Rappel* est le seul qui de sa faible voix dominicale, supplie M. Monk de rester à son poste.

C'est à la suite de M. F.-D. Monk, seul chef reconnu, que le parti conservateur et tous les soldats de bonne volonté entendaient marcher au combat, dit le *Rappel*.

Heureusement que M. Tarte a le dos large!

Très vrai! Nous lisons dans *l'Indépendant* de Fall River: « Il faut que le nom de Laurier soit réellement prestigieux pour que, de l'aveu même des conservateurs canadiens, il puisse à lui seul faire élire les candidats libéraux dans la province de Québec. »

Ces mêmes organes se donnent cependant beaucoup de peine pour le réduire à sa plus simple expression.

« Leur logique n'est-elle pas manifestement en défaut quand ils disent que sir Wilfrid Laurier jouit d'une réputation surfaite tout en prétendant que les libéraux n'ont plus que son nom pour les conduire à la victoire? »

« Un homme sans valeur n'est jamais devenu l'idole d'une province, encore moins d'un pays! »

Les professions en France. Vent-on savoir comment se fait, en France, la répartition des professions?

D'après un de nos statisticiens, il y aurait au moins la moitié de la population qui s'adonnerait à l'agriculture.

La grande industrie, c'est-à-dire les usines, occupe 1,150,000 individus. La petite industrie fait vivre 6,100,000 personnes.

Le commerce comprend 790,000 banquiers, commissionnaires et marchands en gros, 1,900 mille boutiquiers, 1,165,000 hôteliers, cafetiers et cabaretiers.

Les chemins de fer, les entreprises de transport par terre ou par mer occupent 800,000 personnes.

— Eh bien! comment vous trouvez-vous de mon régime!

— Pas mal... seulement, il y a ce diable de cigare après les repas... Vous comprenez... moi qui n'ai jamais fumé!...

A nos Abonnés

Les échéances de ce trimestre étant les plus considérables de l'année, nous prions nos abonnés de nous faire parvenir le montant de leur abonnement.

Nous sommes à adresser des lettres qui recevront une prompt réponse, nous l'espérons.

NOTES DE LA SEMAINE

A L'ETRANGER

RUSSIE CONTRE JAPON

Quoique les dépêches d'Extrême-Orient soient aussi nombreuses qu'abracadabrantes, presque rien de nouveau n'est connu des hostilités. Plus ça change, plus c'est la même chose. La guerre s'annonce par un début si soudain et si décisif que l'on avait oublié les immenses steppes de la Mandchourie et la froide température de ces régions. Certains militaires affirment que la véritable rencontre des armées de terre n'aura lieu que vers le mois d'avril. Il est impossible à la Russie de mobiliser plusieurs corps d'armée à travers des milliers de milles, avant quelques semaines. Une proclamation a même été affichée dans tout l'empire russe, afin de rassurer le peuple en lui expliquant la raison des premiers revers et la revanche certains endroits.

Une escarmouche d'avant postes a eu lieu entre des escouades de cosaques et d'éclaireurs japonais, près du fleuve Yalu. Ce cours d'eau forme la ligne de défense et est fortifié de plus en plus par les Russes. Les résultats de la rencontre sont incertains, les dépêches étant contradictoires.

Deux torpilleurs japonais se sont avancés en rade de Port-Arthur, à la faveur des ténèbres et d'un gros temps, assez près pour pouvoir lancer leurs torpilles et s'en retourner sains et saufs, après avoir essuyé le feu de l'ennemi. Bien entendu, rien n'est connu des pertes de ce combat. L'escadre de Vladivostok est toujours en mouvement et semble vouloir attirer vers le nord une partie de la flotte ennemie qui croise dans les environs de Port-Arthur.

Les vaisseaux marchands sont surveillés avec une extrême rigueur. Ce qui contribue beaucoup à cette sévérité, c'est la déclaration du Mikado que le charbon et les vivres seront considérés comme marchandises de contrebande.

De plus amples détails de la bataille de Chemulpo confirment la nouvelle que les marins russes se sont conduits en véritables héros et ont été admirés et acclamés par les navires de guerre anglais, français, italiens et américains qui étaient mouillés dans le port.

On parle aussi d'une nouvelle bataille et d'un bombardement à Port-Arthur. (1)

[1] Des nouvelles plus récentes nous annoncent que dans un combat naval livré à l'entrée du port de Port-Arthur, les Russes ont coulé quatre croiseurs japonais.

EN RUSSIE

La fièvre guerrière se répand parmi les Russes. Même les princes de la famille impériale vont combattre en Asie. Les grands ducs Boris, Alexis, Nicolas et Michel doivent partir avec le général Kouropatkin, qui est nommé généralissime des armées de terre. Ce dernier est très aimé et possède l'entière confiance du peuple. C'est un soldat de grand mérite. L'amiral Makaroff doit commander la flotte, et on dit que le prince Louis-Napoléon est nommé commandant de la cavalerie.

CAUSERIE

Le Purisme

C'est Albalat, je crois, un professeur de style tout à fait éclairé et calé en son métier, qui s'est écrié: « Une incorrection vaut mieux qu'une répétition! » tant ce défaut lui paraît choquant. Et en effet, il l'est au suprême, parfois.

Pendant, malgré l'autorité d'Albalat et de ses idoles Flaubert et Chateaubriand, il est visible que maints bons auteurs se rient de ces minuties littéraires. Je ne sais si le défaut choque en grec et en latin — je ne possède pas assez bien le génie de ces langues pour vous le dire — mais je vous assure qu'elles en abondent. Ouvrez Cicéron, par exemple; et constatez! Peut-être sont-ce toutes des répétitions à effet; mais n'en parlons point.

Mais, voyez donc, en français, cette page de Bossuet. C'est un fragment de son chef-d'œuvre, l'Oraison du Prince de Condé:

« Ces dons sont admirables: qui ne le voit pas? Mais pour confondre l'esprit humain, qui s'engouillit de tels dons, Dieu ne craint point d'en faire (1) par ses ennemis Saint Augustin considère parmi les saints tant de sages, tant de conquérants, tant de grands législateurs, tant d'excellents citoyens, un Socrate, un Marc-Aurèle, un Scipion, un César, un Alexandre, tous privés de la connaissance de Dieu, et exclus de son royaume éternel. N'est-ce donc pas Dieu qui les a faits (2)? Mais quel autre les pouvait faire (3), si ce n'est Celui qui a fait (4) tout dans le ciel et dans la terre? Mais pourquoi les a-t-il faits (5)? et quels étaient les desseins particuliers de cette sagesse profonde, qui jamais ne fait (6) rien en vain? Ecoutez la réponse de saint Augustin: « Il les a faits (7), nous dit-il, pour orner le siècle présent: ut ordinem seculi presentis ornaret. Il a fait (8) dans les grands hommes ces rares qualités, comme il a fait (9) le soleil. Qui n'admire ce bel astre? qui n'est ravi de l'éclat de son midi, et de la superbe parure de son lever et de son coucher? Mais puisque Dieu le fait (10) luire sur les bons et sur les mauvais, ce n'est pas un si bel objet qui nous rend heureux: Dieu l'a fait (11) pour embellir et pour éclairer ce grand théâtre du monde. De même, quand il a fait (12) dans ses ennemis aussi bien que dans ses serviteurs, ces belles lumières d'esprit, ces rayons de son intelligence, ces images de sa bonté: ce n'est pas pour les rendre heureux qu'il leur a fait (13) ces riches présents; c'est une décoration de l'univers, et un ornement du siècle présent. Et voyez la malheureuse destinée de ces hommes et qu'il a choisis pour être les ornements de leur siècle. Qu'ont-ils voulu, ces hommes rares, sinon des louanges et la gloire que les hommes donnent? Peut-être que, pour les confondre, Dieu refusa cette gloire à leurs vains desirs? Non! il les confond mieux en la leur donnant, et même au-delà de leur attente. Cet Alexandre qui ne voulait que faire (14) du bruit dans le monde, y en a fait (15) plus qu'il n'aurait osé espérer... »

Ca crève les yeux. Ce n'est pas à effet et ça choque. Comment expliquer cette faute de goût chez un génie comme Bossuet? Je crois qu'en littérature comme en toutes choses, du reste, il faut éviter l'extrême. In medio stans virtus.

De même que le scrupule religieux est un quasi-mal, le purisme littéraire est une distraction au même titre; et on pourrait, alors, l'appeler le scrupule littéraire.

Le procédé du purisme choque lui aussi, d'une autre manière, il est vrai. Mais il choque car cela sent l'huile. Et, bonne ou non, cette huile déplaît. Voyez donc plutôt comment Victor Hugo, par exemple, pour n'avoir pas gravi péniblement au sommet de la gloire à la manière du bouf qui tire avec lenteur un lourd charriot, pour n'avoir pas pu l'huile le long de sa carrière, est bien plus magnifique dans ses envolées d'aigle!

Qu'importe que le vol de ces génies soit légèrement torturé de répétitions, si c'est un vol d'aigle, si cela ne ressemble point au vil rampe ment!

Henri GRIGNON.

Sainte-Agathe des Monts, 14 février 1904.

C'EST PROUVÉ

La santé pour les malades désespérés atteints de rhumes persistants est obtenue par l'emploi du Baume Rhumal dont l'efficacité est prouvée par des milliers de guérisons radicales. En vente chez tous les pharmaciens.

Instruisons - Nous!

Un petit point d'orgueil national et un gros point d'intérêt personnel

Oui, instruisons-nous, surtout et à plus forte raison quand cela ne coûte rien; quand, loin de payer, de déboursier de l'argent, on nous paie pour nous instruire. Quel est celui d'entre vous, chers compatriotes, qui refuserait de donner un dollar si, en retour de cette minime somme, on lui en remettrait deux, cinq ou dix? Combien parmi vous ignorent qu'il existe dans notre province une Société Pomologique et Fruitière? Le nombre en est incalculable. Quand on songe que les quatre-cinquièmes des membres de cette société se recrutent parmi les Anglais de cette province, n'ai-je pas raison de déplorer l'apathie des nôtres? Est-ce que nos canadiens français cèdent le pas à leurs congénères d'origine, anglo-saxonne sous le rapport des connaissances et du goût dans la culture des fleurs et des petits fruits? Nos appartements d'hiver embaumés par le parfum des fleurs, nos jardins couverts de petits fruits, et nos parterres qui excitent l'envie des passants, répandent éloquemment à cette question.

Nos cultivateurs ne prennent-ils pas intérêt à la culture des arbres fruitiers? Mais il suffit d'ouvrir les yeux pour se convaincre du contraire. La plantation des arbres fruitiers dans notre province, qui a centuplé depuis 5 ans, enlève tout doute sous ce rapport.

Alors comment expliquer qu'il y ait si peu de membres canadiens français dans cette belle société? Est-ce parce qu'il faut payer une contribution annuelle d'un dollar? Je suis loin de le croire puisque l'on compte 65,000 de nos cultivateurs qui souscrivent une ou deux piastres par année pour faire partie de nos Cercles ou Sociétés agricoles. D'ailleurs, un dollar ne pèse pas aux doigts de nos compatriotes.

Nouvelles de Saint-Jérôme

Alors où trouver l'explication de l'absence de nos frères dans cette société? Dans le seul fait que cette Société ne fait pas de tapage et joue son rôle avec trop de retenue, trop de modestie. Savez-vous, lecteurs, quelle a été ma première impression quand, pour la première fois, je parcourus la liste des membres de cette société et que je n'y vis que 3 noms canadiens français à côté de 100 noms anglais? — Mais, nom d'un tonnerre, me dis-je, voilà une affaire magnifique, qui est inconnue de tout le monde, à l'exception des Anglais qui s'en sont emparés et qui veulent tenir la lumière sous le boisseau!

Je me trompais grandement dans mes prévisions, car, à ma grande surprise, je reçus en français un excellent rapport des discussions et conférences faites à la convention annuelle de cette société. Depuis six ans, j'envoie régulièrement ma contribution annuelle et je reçois régulièrement les primes promises ainsi que le rapport annuel. J'ai des arbres fruitiers, des rosiers, etc., dont je ne voudrais pas me défaire pour \$20 et que j'ai eus pour rien. Aurais-je alors raison de regretter ma piastre?

Je considère comme les volumes les plus précieux de ma bibliothèque agricole les rapports de cette Société, pour la bonne raison que j'y trouve les renseignements les plus précieux concernant la culture des petits fruits, des pommes, des poires, des fleurs, etc. Il n'y a pas de prix pour m'ôter ces volumes.

Grâce à ces rapports annuels, nous avons constamment sous les yeux tout ce qui a été dit et discuté par les premiers horticulteurs de la province de Québec et même d'Ontario, vu que parfois des conférenciers étrangers y sont entendus.

Si je mets tant d'ardeur à prôner les avantages de cette société, ce n'est pas par intérêt personnel, car cela ne me donne pas un sou, je ne connais même pas le secrétaire actuel, M. H. W. Wood.

Il n'y a que deux motifs qui me font agir ainsi: 1o. L'orgueil national, car on a bien le droit de se sentir humilié quand on vit, dans une province française comme la nôtre, si peu de nos compatriotes faire partie d'une aussi belle société que la Société Pomologique et Fruitière de la Province de Québec.

2o. Votre intérêt personnel, car, il est une chose certaine, c'est qu'on n'a qu'à y gagner en acquérant le plus possible de connaissances. C'est bien beau de crier: Vive notre langue! Vive notre religion! Vivent nos moeurs! Vivent nos lois et nos coutumes! Mais cela ne suffit pas, il faut crier: « Vivent les connaissances agricoles! » et prendre le moyen de les acquérir. Notre province a fait des progrès énormes dans la grande culture et l'industrie laitière, et sous ce rapport, nous n'avons rien à envier aux provinces sœurs; mais sous le rapport de l'horticulture fruitière, nous sommes doublement en arrière d'Ontario.

Si la Société d'Industrie Laitière a été le grand levier qui a poussé notre Province, avec tant de succès dans la fabrication du beurre et du fromage, il en sera de même de la Société Pomologique dans la culture des fruits et l'embellissement de nos résidences.

Alors pourquoi hésitez-vous un instant à faire partie de cette société destinée à nous faire tant de bien?

Voici une circulaire que je viens de recevoir de M. H. W. Wood, secrétaire, Saint-Jean, P. Q. qui vous démontrera qu'un dollar ne saurait être mieux employé qu'à la contribution annuelle pour faire partie de la société en question:

SOCIÉTÉ POMOLOGIQUE & FRUITIÈRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRIBUTION DES PLANTES POUR 1904

Distribution du Printemps. 1o. Deux premiers: La Favorite et Mirabelle (s'il est possible d'en procurer) sinon un Poirier, « Flemish Beauty »

2o. Un rosier, « Mad. Plantier » blanc.

Distribution d'Automne. 3o. 25 bulbes Tulipe croisée.

Contribution: \$1.00.

Toute personne payant une contribution d'un dollar comme membre a droit à toutes les plantes ci-dessus mentionnées ainsi qu'aux rapports annuels.

Envoyez votre contribution de suite et par là vous aiderez une bonne cause.

H. W. WOOD, Secrétaire, Saint-Jean, P. Q.

Encore un mot et j'ai fini. Quand faut-il envoyer cette souscription d'un dollar?

Tout de suite, et voici pourquoi: pour recevoir à la fin d'avril ou au commencement de mai la distribution des primes du printemps. D'ailleurs, vous en connaissez quelque chose, quand on remet au lendemain ce que l'on doit faire aujourd'hui, il arrive rarement qu'on le fasse.

Battez le fer tandis qu'il est chaud, et envoyez votre souscription. Si vous consultez votre femme, et si celle-ci aime les fleurs rares et les arbres fruitiers, comme je n'en doute pas, et si elle aime à connaître les secrets d'une culture parfaite de ces choses-là, elle n'hésitera pas un instant à vous engager de faire partie de cette société au moins pour 1904 afin d'en faire l'essai.

Dr W. GRIGNON, M. C. A., Conférencier agricole.

Avis Public

AVIS est par les présentes donné que Louis Payette, contracteur, Hélio-Jore Fortier, marchand, de la cité et district de Montréal, John E. E. Dickson, géant d'assurance de la ville de Westmount, dans le district de Montréal, s'adresseront à la prochaine session de la législature de Québec pour obtenir un Acte les incorporant eux et ceux qu'ils s'adjoindront sous le nom de la Compagnie de Tramway Electrique de Terrebonne et leur octroyant une Charte pour acquérir, ériger, construire, entretenir et exploiter dans les limites des comtés de Hochelaga, Jacques-Cartier, Laval, Deux-Montagnes, Argenteuil, Terrebonne, Montcalm, Wright, Labelle et l'Assomption un système de tramway électrique reliant toutes ou partie des différentes municipalités de ces comtés avec la ville de Montréal, et entre elles avec pouvoir d'acquérir, de développer et d'exploiter dans les limites du dit territoire un ou plusieurs pouvoirs hydrauliques pour les fins du dit tramway et le droit d'utiliser le surplus d'énergie électrique produite par le ou les dits pouvoirs hydrauliques pour l'éclairage des dites municipalités et de vendre ou louer tel surplus d'énergie électrique pour des fins manufacturières ou autres avec tous les droits, privilèges et privilèges nécessaires pour les dites fins.

A. R. JOHNSON, Solliciteur pour les Requérants, Montréal, 4 février, 1904.

Nouvelles de Saint-Jérôme

— Voici quels sont les règlements pour le carême, en vertu d'un indult apostolique du 27 janvier 1893.

Tous les dimanches seront gras; Tous les lundis, mardis, jeudis et samedis, excepté le samedi des quatre-temps et le samedi saint tout le monde pourra faire le repas principal en gras. Ces jours-là, les personnes légitimement empêchées ou dispensées de jeûner pourront faire gras au trois repas.

Les autres jours, c'est-à-dire les mercredis et les vendredis ainsi que les deux samedis exceptés plus haut, seront maigres. L'obligation du jeûne subsiste comme à l'ordinaire pour ceux qui sont en état de jeûner. On doit se rappeler que l'usage de la viande et du poisson au même repas est défendu le dimanche comme les autres jours du carême.

— De récentes nouvelles nous apprennent que M. René Magnan, fils de M. Sincère Magnan, de notre ville, vient d'obtenir un engagement comme joueur de clarinette dans la fanfare de Sousa.

M. René Magnan, comme on le sait, est un artiste distingué dont les succès ne sont que mérités.

— Le prix du pain est monté à 16c depuis quelques jours. On nous dit même qu'avant longtemps nous le payerons 18c.

— Le Dr Emmanuel Fournier est revenu mardi de Lowell où il était allé assister aux funérailles de son frère le Rvd Père Fournier, O. M. I.

— M. A.-B. Cruchet, de Saint-Hippolyte, était de passage à Saint-Jérôme, mercredi.

— La retraite des dames et des demoiselles commencera dimanche prochain et durera huit jours.

— Elle sera prêchée par un père Dominicain. A ce propos, nous croyons bon d'avertir le public que l'on trouvera à la librairie J.-E. Prévost, fils tous les articles de piété à des prix très bas.

— Le Club du Lac des Grandes Baies a tenu son assemblée annuelle, vendredi dernier, à l'Hotel Langlois. Quinze membres étaient présents. Les mêmes officiers que l'année précédente ont été élus.

M. Jos. Grignon, protonotaire, de Sainte-Scholastique, a été admis membre du club. La maison que le club se fait construire au Lac des Grandes Baies sera terminée au mois de mars et sera munie de toutes les commodités et les améliorations modernes.

— Lundi soir le conseil de ville a siégé. On a formé les comités qui sont composés comme suit:

FINANCES.— M. Laflamme, président, avec MM. Bélanger, F. Filion, S. Filion et Fournier.

HYGIENE.— M. Prévost, président, et MM. F. Filion et Matte.

CHEMINS ET ÉCLAIRAGE.— M. E. Matte, président, et MM. S. Filion et J. Leclair.

AQUEDUC.— M. F. Filion, président, et MM. Bélanger et Matte.

FEU.— M. N. Bélanger, président, et MM. Matte et Leclair.

POLICE ET MARCHÉ.— M. S. Filion, président, MM. Laflamme et Fournier.

Revisers.— Le bureau des revisers sera composé des conseillers Matte, Leclair et Laflamme.

Evaluateurs.— MM. F.-X. Guénette, Paul Lémieux et Wilfrid Filion.

Auditeur.— M. Antoine Beaudry, de la Caisse d'Économie.

Inspecteur agraire: M. Dolphis Morand. Gardien d'enclos: Thomas Desormeaux, père pour le quartier Saint-Joseph; M. Fred. Léveillé, quartier Labelle; M. Paul Clément, quartier Saint-Jean-Baptiste; et Frédéric Camppeau, quartier Saint-Louis.

M. Narcisse Bélanger est choisi comme maire.

L'hon. M. Damien Rolland, était de passage à Saint-Jérôme jeudi.

A LOUER

Deux superbes magasins avec logements privés sont à louer. Site des plus favorables: en face du marché. S'adresser au plus tôt au bureau de l'AVENIR du Nord.

— L'hôtel Beaulieu s'est procuré un chef de cuisine français de haute capacité. Des petits repas fins peuvent être donnés à tout heure. Avis aux gourmets.

Le manque de sommeil

et d'appétit, et cette sensation de fatigue, de lassitude, de morosité qui les accompagnent, sont complètement soulagés par le Vin de Quinine de Campbell.

Les médecins l'ordonnent spécialement pour les arémiques et les convalescents. Méfiez-vous des contrefaçons. K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

CACHETS DU Dr FRED. J. DEMERS

CONTRE LE MAL DE TÊTE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1157 St-Laurant Montréal

SANTAL MIDY

Inoffensif, d'une portée absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiatés et les injections.

Personnel

DR G.-H. DESJARDINS, Oculiste, a laissé définitivement l'Institut Ophthalmique et transporté son bureau au No 500, rue SAINT-DENIS, près du carré Saint-Louis, Montréal. Heures de consultation, 2 à 5 hrs p. m. Téléphone Bell Est 1840.

MOYEN INFAILLIBLE POUR LES FEMMES DE SE GUERIR Grande science des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. VALEUR INCOMPARABLE DE LEURS SERVICES CE QU'ILS ONT FAIT POUR MADAME LEA ROSE Comme toujours, les Pilules Rouges guérissent les femmes malades.



Mad. LÉA ROSE.

D'une de mes amies, j'ai obtenu un questionnaire de la Cie Chimique Franco-Américaine sur lequel j'ai donné une description de ma maladie et que j'ai ensuite envoyé aux Médecins Spécialistes. Je souffrais depuis un grand nombre d'années et quatre médecins qui m'avaient traitée chacun leur tour, ne m'avaient apporté aucun soulagement. Les conseils que je reçus, en retour de ma lettre et aussi les Pilules Rouges dont je fis usage, me ramènèrent vite à la santé. Je suis grasse, rouge, gaude, forte et heureuse, puis surtout bien reconnaissante des bons conseils que m'ont donnés les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Mad. LÉA ROSE, 57 Hall avenue, Newport, R. I.

Comme nous savons qu'il y a un grand nombre de femmes pâles, faibles, souffrantes et malheureuses qui ne peuvent obtenir de soulagement de leur médecin, que nous pourrions guérir si elles nous consultaient, mais qui se trouvent dans l'impossibilité de venir à Montréal à cause de la distance, nous publions ci-après un blanc de questions qu'elles pourront remplir et nous envoyer. Elles recevront, par le retour de la malle, tous les bons conseils et les avis salutaires qu'elles auraient si elles se présentaient à nos bureaux, et dont elles ont besoin pour le rétablissement de leur santé.

QUESTIONNAIRE POUR CONSULTATION GRATUITE.

Form with various questions for a medical consultation, including: Date et lieu de l'envoi, Vos noms, âge, occupation et adresse complète, Etes-vous mariée?, De quoi souffrez-vous et depuis combien de temps?, Etes-vous sujette aux maux de tête et aux étourdissements?, Souffrez-vous de la poitrine, toussiez-vous et avez-vous déjà eu des crachements de sang?, Avez-vous des palpitations et des faiblesses de cœur?, Avez-vous des douleurs au creux de l'estomac: vos vivres digèrent-ils bien?, Avez-vous des enfants?, Quel âge a le dernier?, Avez-vous atteint le retour de l'âge et à quelle époque?, Avez-vous des douleurs dans le dos et le bas-ventre?, Souffrez-vous de la vessie?, Avez-vous déjà pris des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine?, Combien de boîtes?, N. B. — Ajoutez ici ou sur une lettre les informations complémentaires.

Advertisement for PILULES ROUGES (Red Pills) for women. Includes an illustration of a pill box and text: LES PILULES ROUGES NE SONT QUE POUR LES FEMMES. Prière de vous rappeler que le nom entier de la Cie Chimique Franco-Américaine est imprimé sur chaque boîte de Pilules Rouges, et afin d'éviter leurs bienfaits et effets, il est nécessaire d'acheter les véritables. Si votre marchand ne les tient pas, nous vous les enverrons, soit au Canada ou aux Etats Unis, sur réception du prix, 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Cie CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE 274, rue St-Denis, Montréal.

Public Notice

Notice is hereby given that application will be made to the Legislature of the Province of Québec, at its next session, to incorporate a joint-stock company, to be known as the "Laval Electric Company" to carry on the business of producing light, heat and power, and selling the same in and about the Counties of L'Assomption, Terrebonne and Laval, with power to acquire and hold stock, bonds and securities of other companies, having like objects, to lease or purchase the property of such other companies, to issue stock, common or preferred, and mortgage bonds, to such extent as may be necessary for the purposes of the undertaking, and generally for authority to do and perform all acts necessary for the foregoing purposes. HUGH MACKAY, Solicitor for Applicants, Charlemagne, 15th Feb. 1904.

Avis Public

Avis est par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour incorporer une Compagnie à fonds social qui aura nom "La Compagnie Electrique de Laval" afin de lui permettre la production de Lumière, Chaleur et Pouvoir moteur et de vendre telle production dans les comtés de l'Assomption, Terrebonne et Laval, avec aussi le pouvoir d'acquies et de porter des stocks, débiteures et garanties d'autres compagnies ayant pour objet des choses semblables, de louer ou acheter la propriété de toutes telles autres compagnies, d'émettre du stock commun ou préférentiel et des obligations jusqu'à concurrence du montant requis pour les fins de la dite Compagnie et avec tous pouvoirs de faire tous actes nécessaires pour les fins susdites. HUGH MACKAY, Procureur des Requérants, Charlemagne, 15 février 1904.

Advertisement for JOS. ARCHAMBAULT, PRODUCTEUR ET IMPORTATEUR DE Grains de semence, Arbres fruitiers, Pompes automatiques. NEW-GLASGOW, P. Q. Bas Prix Cultivateurs, achetez vos grains d'un Canadien Français. Haute Qualite

Advertisement for a medicine to cure a cold in one day. Text: To Cure a Cold in One Day Cures Grip in Two Days. Take Laxative Bromo Quinine Tablets. This signature, E. H. Snow on every box, 25c. Seven Million boxes sold in past 12 months.

Advertisement for Banque d'Hochelaga. BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL. Capital payé :: \$2,000,000 Fonds réserve \$1,050,000. DIRECTEURS: MM. F.-X. ST-CHARLES, - Président; ROB. BICKERDIKE, M.P., Vice-Prés.; HON. J. D. ROLLAND, J. A. VAILLANCOURT, A. TURCOTTE. Gérant Général: M. J. A. PRENDERGAST, Gérant local: C. A. GIROUX, Assistant Gérant: F. G. LEDUC, Inspecteur: O. E. DORRIS. BUREAUX DE QUARTIERS: Hochelaga; Rue Notre-Dame Ouest; Rue Sainte-Catherine Centre; Rue Sainte-Catherine Est Pointe Saint-Charles. SUCCURSALES: Joliette, Louiseville, Québec, Sorel, Sherbrooke, Saint-Henri (Montréal) SAINT-JEROME, Trois-Rivières, Valleyfield, Vankleek Hill, Winnipeg (Man.) Saint-Roch de Québec. Une succursale de cette Banque est en opération à Saint-Jérôme, rue Labelle, près du pont de fer. P. SICOTTE, Gérant. A VENDRE: A Saint-Sauveur, une machine à vapeur, de 15 forces, avec bouilloire, de 20; ainsi que toutes les machines pour travailler le bois: planer, scie ronde et autres, avec accessoires: poulies, arbres de couche (shafts) etc. Aussi une moulinage. Le tout sera vendu à de bonnes et faciles conditions. S'adresser à Z. Valade, ou au notaire Chevalier, Saint-Sauveur.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis, - MONTREAL

Pianos Bachman
ED. ARCHAMBAULT,
1686, rue Ste-Catherine, - MONTREAL

A. M. VIGNEAU

Horloger-Bijoutier
Réparation de Montres, Pendules et Bijoux de toutes sortes.

Meunier & Rolland

MANUFACTURIERS
Portes et Chassis,
Jalousies, Moulures

Bois de charpente, Bois préparé, Tournage
Découpage, etc.

MEUNIER & ROLLAND
Ancienne manufacture Lignage, près du moulin à farine de M. Maille, SAINT-JEROME

LECTURE POUR TOUS

REVUE POPULAIRE ILLUSTRÉE
Revue de famille pour tous les âges et toutes les classes.

LA REVUE LATINE
Revue mensuelle de littérature comparée.

REGIS GUENETTE

MANUFACTURIER
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures
Bois de charpente, Bois préparé.

REGIS GUENETTE
ancien moulin de M. Forget,
SAINT-JEROME

SIROP DU FRED J. DEMERS

POUR LES ENFANTS
Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume.

Pour guérir un rhume en un seul jour
Prenez des Lavative-Bromo-Quinine Tablets.

Les assises de Sainte-Scholastique

Le long procès de Campbell, accusé d'attentat à la pudeur, est enfin terminé.

Son défenseur, l'on. M. Weir porte la cause en appel.

Lundi s'est plaidée la cause de Guenette contre Corbeil.

Comme on le sait, M. Godefroy Guenette, huissier, accusé M. Damase Corbeil, de Terrebonne, de l'avoir assailli pendant l'exercice de ses fonctions d'huissier.

Le verdict du jury l'a déclaré coupable et Corbeil a été condamné à trois mois de prison.

L'affaire Elliott-Fitzgerald est commencée de mardi.

Nos lecteurs n'ont peut être pas oublié le drame de Sainte-Adèle, en septembre 1903, au cours duquel les accusés auraient brutalement assailli et volé un colporteur syrien.

Voici en peu de mots les principaux faits de la cause. Le 16 septembre dernier, un nommé Isaac Hadad, Syrien d'origine, descendait à la gare de Sainte-Adèle.

Le long procès de Campbell, accusé d'attentat à la pudeur, est enfin terminé.

Son défenseur, l'on. M. Weir porte la cause en appel.

Lundi s'est plaidée la cause de Guenette contre Corbeil.

Comme on le sait, M. Godefroy Guenette, huissier, accusé M. Damase Corbeil, de Terrebonne, de l'avoir assailli pendant l'exercice de ses fonctions d'huissier.

Le verdict du jury l'a déclaré coupable et Corbeil a été condamné à trois mois de prison.

L'affaire Elliott-Fitzgerald est commencée de mardi.

Nos lecteurs n'ont peut être pas oublié le drame de Sainte-Adèle, en septembre 1903, au cours duquel les accusés auraient brutalement assailli et volé un colporteur syrien.

leur chemin à prendre. Le prévenu et son compagnon lui auraient alors répondu: "Surtout ne vous inquiétez pas, nous allons vous indiquer la route à suivre."

Arrivés au bas d'une côte, loin des habitations et des regards du public, Elliott et Fitzgerald auraient saisi le malheureux colporteur et auraient proféré des menaces contre lui.

En même temps, l'accusé Elliott, armé d'un lourd bâton, aurait frappé le Syrien à la tête, lui fracturant le crâne.

Pendant que l'infortuné gisait évanoui par terre, ses agresseurs lui auraient enlevé la somme de \$200, puis auraient pris la clef des champs.

Hadad, recueilli sur la route par des passants, a été conduit à l'hôpital Notre Dame de Montréal.

Le lendemain de cette tragique affaire, Isaac Hadad a donné sa déposition ante mortem en présence du juge Sicotte et des deux témoins Côté et Demers.

Le 18 ou le 19 septembre, Elliott et Fitzgerald étaient arrêtés aux environs de Sainte-Adèle et incarcérés dans la prison de Sainte-Scholastique.

On les soupçonnait d'être les auteurs de la brutale agression contre Hadad. Le jour même de leur arrestation, le shérif Prévost et le greolier Mirault, de Sainte-Scholastique, conduisaient les prisonniers devant le Syrien qui les identifiait comme étant ses agresseurs, désignant surtout l'un d'eux comme étant celui qui l'aurait frappé.

Elliott a pour défenseur M. J.-L. Saint-Jacques, et Fitzgerald M. Jean Prévost.

SUCCEES IMMEDIAT.
Les personnes qui souffrent d'affections des voies respiratoires, de maux de gorge, d'enrouement, de rhumes, de bronchites, trouveront un soulagement immédiat en prenant quelques cuillerées de Baume Rhumal.

Le succès est immédiat.

La nouvelle que la Russie n'y participera pas officiellement confirmée — Le Canada à l'exposition. — Tarifs réduits et privilèges d'arrêts accordés par les compagnies de transport.

La nouvelle que la Russie avait résolu d'abandonner toute participation à l'exposition universelle de Saint-Louis vient d'être officiellement confirmée.

Avant même que l'authenticité de cette décision du gouvernement russe eût été ratifiée, plusieurs pays avaient sollicité pour eux l'espace maintenant en disponibilité.

La direction de l'exposition n'a cependant pas encore décidé à quelle puissance elle donnera la préférence.

On croit généralement que le Japon, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et le Brésil se partageront les emplacements qui se divisent comme suit: Palais des industries variées, 24,000 pieds carrés; palais de l'Instruction publique, 3,000 pieds carrés; palais des beaux-arts, 1,000 pieds carrés; mines et métallurgie, 2,500 pieds carrés; département de l'agriculture, 3,000 pieds carrés; forêts et pêcheries, 1,950 pieds carrés; palais des transports, 10,000 pieds carrés.

Le pavillon de Russie devait être érigé au coût de \$100,000 votés par le gouvernement. La plus grande partie des objets que ce gouvernement devait exposer avaient été collectionnés à Saint-Petersbourg, et devaient être expédiés incessamment lorsque la guerre avec le Japon s'est déclarée de la manière soudaine que l'on sait.

L'attitude du Japon est, sous les circonstances, des plus intéressantes. Au même moment où la Russie cesse toute participation à l'exposition de Saint-Louis, le gouvernement du Mikado s'efforce d'augmenter la sienne en sollicitant plus d'espace, à cette même exposition.

M. William Natchison, commissaire canadien d'exposition, accompagné de son secrétaire, M. Williams A. Burns; M. Fenning Taylor, architecte du pavillon canadien et M. Hamilton, du département de l'agriculture à Ottawa, étaient de passage ici la semaine dernière.

Les arrangements pour la splendide étalage que le Canada se propose de faire ici sont complétés, et, je suis heureux de le constater, augurent admirablement; le Canada fera bonne figure à l'exposition universelle de Saint-Louis et ne le cédera en rien à aucun autre pays.

Comme les journaux l'ont annoncé, il y a eu pendant les trois dernières semaines deux importantes réunions des membres de l'American Association of General Passenger and Ticket Agents.

La première de ces réunions a été tenue à Saint-Louis et l'autre à New-York. Cette importante association des moyens de transport est composée de personnes douées d'une intelligence supérieure et à vues larges; ces officiers des grandes compagnies de chemins de fer des Etats-Unis et du Canada ont l'habitude des grands problèmes et de leur solution.

J'ai eu l'avantage de les interviewer personnellement. Tous s'accordent à dire que l'exposition de Saint-Louis sera la plus grande et la plus majestueuse qui ait encore eu lieu. Les compagnies canadiennes de transport vont accorder des taux de passage excessivement réduits et à la portée de toutes les bourses.

Les Canadiens français et les Franco-américains ne devront pas perdre cette occasion, qui, tout en leur procurant l'avantage de visiter l'exposition, leur fournira, aussi, grâce aux privilèges d'arrêts, l'occasion de visiter les grandes villes américaines et canadiennes échelonnées sur le parcours des différentes lignes de chemins de fer de l'Est.

LOUIS LARIVE.
Sainte-Lucie.
A la dernière séance du conseil de cette paroisse, M. Ovide Beauchamp a été réélu à l'unanimité maire pour la dixième fois. Nos félicitations.

M. Joseph Lauzon a épousé la semaine dernière Mlle Léontine Forget.

M. J.-A. Martin, arpenteur de Joliette, est ici depuis quelques jours, il est envoyé par le gouvernement provincial pour retracer la grande ligne qui sépare la réserve des Indiens du terrain borné, cette ligne a été tirée en 1854.

Ces travaux qui se font dans le moment donne un peu d'espoir à ceux qui occupent des terrains sur cette réserve, que cette question se règle bientôt.

Les funérailles de M. Jean Baptiste Labelle décédé le 21 courant après une longue maladie ont eu lieu le 23 au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le défunt était âgé de 84 ans. Il laisse pour pleurer sa perte une épouse et plusieurs enfants.

C'est un des premiers colons arrivés dans la paroisse qui disparaît. Nous offrons nos condoléances à la famille éplorée.

Nous avons un hiver guère avantageux pour les chantiers, cette neige qui tombe tous les jours rend les chemins impraticables.

Espérons qu'avec le mois de mars viendra le beau temps.

PIERRE QUIROUX.

Les Annales Politiques et Littéraires

Revue donnant chaque semaine 16 pages de lecture des plus variées et un supplément illustré.

Abonnements: (texte seul) un an, \$1.50, six mois, \$0.80; (texte et supplément) un an, \$2.50, six mois, \$1.30.

L'ECHO DE PARIS, JOURNAL QUOTIDIEN
Publie des articles signés des maîtres de la littérature française et deux romans inédits par jour.

L'Economiste Français
REVUE HEBDOMADAIRE
Rédacteur en chef: M. Paul Leroy-Beaulieu, membre de l'Institut.

Chaque numéro contient une série d'articles et de nombreux renseignements se devant comme suit: Partie économique; partie commerciale; Re vue immobilière; partie financière.

Prix \$8.80 par année.

JOS. LECLAIR
Carrossier
SAINT-JEROME, P. Q.

Tient toujours un bon assortiment de Voitures d'hiver et d'été. Toutes commandes exécutées sans délai, ainsi que toutes réparations.

Prix très modérés.

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord
Saint-Jérôme
Fait toutes sortes de transactions d'argent

Escompte les billets de commerce et les Billets d'ancien

Fait toutes espèces de collections

Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique

Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas.

Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT,
Gérant

J.-B. GOUGEON
EPICERIE DE PREMIER ORDRE
GROS ET DETAIL

Stock très complet et de premier choix de

Articles d'épicerie, Grains, Foin, Ferronnerie, Poêles, Chaudières, Etc., Etc.

Huiles à machines, Peinture, Vaisselle, Bois de chauffage.

Prix déclinant toute compétition.

EAU MINERALE PURGATIVE "AGENDA"
Excellent purgatif en tout temps de l'année pour Enfants, Vieillards, Adultes, Femmes enceintes.

Purge sans donner de coliques; n'empêche pas de travailler. Chaque bouteille contient 8 à 10 purgations. Prix, 25 cts.

En vente chez E. N. FOURNIER, pharmacien
Saint-Jérôme

La Banque des Marchands DU CANADA

CAPITAL VERSE \$6,000,000
(Fix millions de piastres)
FONDS DE RESERVE \$2,900,000
Deux millions neuf cent mille piastres.

Bureau principal, Montréal
Bureau de Direction
H. MONTAGU ALLAN, Président

JONATHAN HOGGDSON, Vice-président
BRICE-J. ALLAN, (de H. & A. Allan)

J. P. DAWES, (de H. & A. Allan)

Hon. Robt. MACKAY, (de Mackay Bros.)

Thos. LONG, (de Collingwood, Ont.)

C. R. HOSMER, (Directeur du C. P. R.)

C. F. SMITH, (de Jas. McCready & Co.)

HUGH A. ALLAN, (de H. & A. Allan)

Chs. M. HAYS, (Gérant du G. T. R.)

THOS. FYSHE, Gérant général.

E. F. HEBDEN, Surint. des succursales.

LA BANQUE DES MARCHANDS
alloue un intérêt au meilleur taux courant sur les dépôts d'épargne et reçus de dépôts.

Augmente l'intérêt deux fois par année. Transige les affaires de banque en général.

R.-H. ARKELL, Gérant.

A VENDRE
Un des plus beaux sites de St-Jérôme sur la Rivière du Nord, éloigné du bruit et, cependant, près du marché.

Le Petit Livre d'or du Cultivateur et du Colon
Traite les maladies du Cheval, de la Vache, du Mouton, du Porc, des Volailles et du Chien.

Prix, 50 cts.
Nous n'acceptons pas d'estampilles.

LA Pharmacie Vétérinaire du Dr. Grignon, à Sainte-Adèle, Co. Terrebonne.

LE MOIS
Revue Mensuelle, Littéraire et Pittoresque

Magnifique revue illustrée sur papier de luxe. Au nombre des principaux collaborateurs se trouvent François Coppée, René Bazin, Edmond Rostand, Ernest Daudet, Charles Vincent V. Delapart, S. J.

Abonnement: Un an, \$2.80
8, rue François Ier, Paris, France.

Le Monde Moderne
REVUE ILLUSTRÉE paraissant le 1er de chaque mois. Elle publie, par an, 2 volumes de 2,000 pages, et 1,500 gravures et des morceaux détachés, 6 grands romans nouveaux par an.

Prix d'abonnement pour le Canada \$4.40 par année. S'adresser, 5, rue Réaumur, à Paris (France) au bureau de l'Avenir du Nord.

Monette & Vezina
Manufacturiers - Entrepreneurs Constructeurs

Bois de charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, etc.

Grand assortiment de Meubles de toutes les qualités et de tous les prix.

Toutes commandes envoyées au magasin ou à la manufacture seront exécutées immédiatement à des prix très bas

Magasin: Coin des rues Saint-Georges et Sainte-Julie.

HOTEL JOLEIN
LOUIS JOLEIN, PROP.
Cet hôtel, situé sur la rue Sainte-Vierge, près du couvent, vient de subir de grandes améliorations.

REPAS DE 1re CLASSE, - CHAMBRES BIEN AMÉNAGÉES - BOISSONS DE 1er CHOIX.

Vaste cour et écuries confortables. Prix modérés.

J. PARENT
NOTAIRE, COMMISSAIRE, & C.
SAINT-JEROME, P. Q.

Argent à prêter à 5 et 6 p. c. sur polices d'assurance de vie et sur propriétés. Achats de paiements et de créances de toutes sortes.

Maison : P. : Simard

Vins, Liqueurs, Epiceries, etc.
GROS ET DETAIL

Whiskey Gooderham et Worth, Brandy Hennessy, Martel, Jockey Club, Carte d'or, Carte d'argent, Goulet frères, Roger, etc.

Le plus complet assortiment de Liqueurs de toutes sortes, Epiceries aux prix de Montréal.

Agence de l'American Tobacco Co., des cigarettes Sweet Caporal, Derby, Dardanelles, etc. des allumettes Eddy, de la maison Gilletts, de la Royal Yeast Cake.

Les marchands du nord et de Saint-Jérôme épargneront beaucoup en achetant à cette maison qui est en état de les servir promptement et avantageusement.

P. SIMARD
Coin des rues Sainte-Anne et Saint-Georges, SAINT-JEROME, P. Q.

S. G. LAVIOLETTE

MARCHAND DE
FERRONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENNE, POTERIE, &

Courroies pour moulins de toutes sortes, Scies ron des, Coffres-forts, Poêles, Charbon, Horloges

POELES EN ACIER
Assortiment considérable de Montres à des prix déclinant toute compétition.

Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts. Dynamite, Poudre à fusil.

Machine à coudre perfectionnée garantie pour 5 ans, MONARCH, \$25 00

S. G. Laviolette,
Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

Magasin de Meubles
On peut se procurer des Meubles de tous les genres au magasin de

J. B. Brazeau
Ameublements de Chambres, de Salons, Bibliothèques, Tables, Chaises, etc.

Pompes Funèbres...
M. Brazeau se charge de la décoration des chambres mortuaires. Deux corbillards. Cercueils de toutes sortes.

LE JOURNAL
Journal quotidien
La rédaction littéraire du Journal est la plus brillante des journaux de Paris.

Buanderie Saint-Jerome
Geo. Lepage
PROPRIETAIRE

Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés.

PRIX MODERES
Geo. Lepage
En face du marché, SAINT-JEROME, P. Q.

DEMANDEZ LA... BIERE Labatt

Vous la trouverez dans tout le Nord, (depuis le Nouveau Brunswick jusqu'à Saint-Jérôme, dans les principaux hôtels.

BRUNO B. BEAULIEU
MARCHAND de Ferronneries, Epiceries, Grain, Foin, Peintures, Bois de chauffage et Bois de service, Chaux, Briques, Charbon, Attelages doubles et simples, Chapeaux, etc.

Aussi: Meubles, Ciment, Plâtre, Tuyaux en fer et en grès, Tôle, Papier, Vitres, Poudre, Dynamite, Voitures, etc.

M. Beaulieu achète les Pelleteries, les volailles le gibier et le bœuf. Seul représentant, dans le comté de Terrebonne pour les poêles de la maison Moffet.

Coin des rues Saint-G

SULTANA
AUTREFOIS pour nettoyer un pêle il fallait de la main sèche avec sa poussière et sa saleté. Aujourd'hui avec la Sultana, vous n'avez qu'à frotter avec un peu de Sultana, vous aurez un lustre argenté magnifique et vous ne vous saurez pas les mains.

SPORT
591 & 593 rue St-Laurent, - MONTREAL

Plombiers
The EDW. CAVANAGH CO., Ltd., 2547, rue Notre-Dame, - MONTREAL.

ENGRAIS
MICHARD FRERES & CIE, 91 St-François-Xavier, Montréal.

PORCS
MICHARD FRERES & CIE, 91 St-François-Xavier, Montréal.



BRUNO B. BEAULIEU

MARCHAND de Ferronneries, Epiceries, Grain, Foin, Peintures, Bois de chauffage et Bois de service, Chaux, Briques, Charbon, Attelages doubles et simples, Chapeaux, etc.

Aussi: Meubles, Ciment, Plâtre, Tuyaux en fer et en grès, Tôle, Papier, Vitres, Poudre, Dynamite, Voitures, etc.